

La pollution tue

Ce qui suit devrait alerter les gens qui travaillent dans des eaux polluées

En Israël, on accuse aujourd'hui la pollution causée par les effluents industriels et urbains de provoquer des cancers chez les pêcheurs et d'autres personnes qui travaillent dans le port de Kishon. Le 24 juin 2001, trente et un pêcheurs, veuves de pêcheurs ou orphelins ont déposé une plainte au tribunal de Haïfa et réclamé des dommages et intérêts s'élevant à plusieurs millions de dollars. Ils accusent six grands établissements pétrochimiques et chimiques (la raffinerie de Haïfa, une fabrique d'engrais, Haïfa Chemicals Ltd...) et une station d'épuration municipale d'avoir pollué sciemment depuis au moins vingt-cinq ans la rivière Kishon qui est d'ailleurs biologiquement morte depuis un bon bout de temps. Les plaignants mettent aussi en cause certaines agences gouvernementales pour avoir négligé de faire respecter les lois et règlements anti-pollution, négligé d'avoir informé les pêcheurs et autres travailleurs du port de pêche des risques potentiels de l'eau et des fumées de leur environnement.

Avec l'aide d'une équipe d'experts pluridisciplinaire, leur avocat a constitué deux dossiers où il apparaît que le port artificiel de Kishon est un piège à polluants, que la rivière Kishon (ou ce qu'il en reste) est le cours d'eau le plus pollué d'Israël, et sans doute l'un des plus pollués de la planète. Les effluents industriels charrient des métaux lourds et des composés organiques très concentrés. Depuis environ 1975, entre 30 000 et 75 000 m³ d'effluents industriels et urbains ont été chaque jour déversés dans le cours inférieur du Kishon.

Selon les données épidémiologiques citées par l'avocat, il existe statistiquement une relation avérée entre l'afflux de polluants, les conditions de travail, l'exposition aux éléments cancérigènes et l'incidence

élevée de cancers chez les pêcheurs et travailleurs du port : 34-44 pour cent de plus que les moyennes nationales. Un médecin spécialiste des problèmes environnementaux déclare qu'il existe une forte probabilité de relation de cause à effet entre les divers types de cancers diagnostiqués et la présence de polluants dans les eaux et les vases du port. Du fait de l'absence d'études spécifiques sur ce cas, il est très difficile d'évaluer l'effet synergique des bouillons créés par tous les polluants qui arrivaient dans cet environnement extrêmement acide.

L'avocat des plaignants, E. Fichman, a fait savoir que tandis qu'il était en train de boucler ses dossiers en vue du procès, quatre autres pêcheurs ont été reconnus cancéreux. Ils viendront s'ajouter à la liste des plaignants. Comme dit un pêcheur : « Nous sommes tous ici porteurs d'une bombe à retardement. Mais nous ne savons pas quand elle va exploser ». Et un autre a fait cette réflexion : « J'aimerais parfois être un dauphin. Au moins on ferait plein de publicité pour nous, et le public s'attendrait sur notre sort ! »

Parmi ceux qui ont porté plainte, quatre personnes faisaient partie de l'équipage d'une dragueuse qui, tous les deux ans, passait deux ou trois semaines à approfondir le port et dégager l'entrée de l'estuaire. Les gens employés à ce travail étaient forcément en contact avec les sédiments fortement pollués. Personne ne les avait jamais mis en garde contre les dangers encourus. Trois d'entre eux sont aujourd'hui décédés d'un cancer. Le quatrième souffre de la même maladie.

Une commission militaire

C'est seulement récemment que les pêcheurs se sont réveillés, lorsqu'une commission d'enquête dirigée par un ancien président de la Cour Suprême d'Israël s'est mise à chercher les causes

possibles des taux de cancers particulièrement élevés chez les commandos-marine.

Ceux-ci avaient en commun d'avoir été à l'entraînement dans l'estuaire du Kishon. Ils avaient nagé, plongé dans ces eaux polluées. Moshe Raba, un patron pêcheur à la retraite qui jusqu'à une date récente avait présidé l'union syndicale des marins pêcheurs de Kishon, s'est rendu compte que dans les autres ports du pays (Ashdod, Yaffo, Acre), les marins ne mourraient pas particulièrement du cancer alors qu'à Kishon, au cours des vingt dernières années, presque tous les décès des pêcheurs étaient attribuables à un cancer. Il a trouvé d'autres pêcheurs qui souffraient du cancer, et d'autres encore qui étaient malades mais hésitaient à aller voir le médecin. Il a fallu les pousser pour faire des tests qui se sont révélés positifs : eux aussi avaient le cancer.

Or beaucoup de gens savaient que Kishon recevait des substances cancérigènes en abondance : les pollueurs, les laboratoires qui de temps en temps faisaient des analyses, la Direction de l'eau qui réglementairement aurait dû couper l'approvisionnement aux établissements pollueurs, l'association interurbaine de l'environnement, diverses autres structures, les mouvements écologistes. Pendant ces années, personne parmi tous ces gens n'a mis en garde les pêcheurs et autres travailleurs du port des risques

présents dans l'environnement : l'air, l'eau, les vases notamment. On s'intéressait seulement à la vie aquatique, on s'inquiétait de l'enlaidissement de la rivière, des risques liés à la consommation du poisson pollué de la baie de Haïfa.

Israël a connu un développement rapide depuis sa création, il y a cinquante ans. Avant que l'opinion publique et les organismes publics ne prennent conscience des dangers de la pollution de l'environnement et de la destruction de l'habitat naturel, il y a eu beaucoup de dégâts de faits. Les marins pêcheurs qui ont porté plainte et les juristes qui les conseillent espèrent sans doute obtenir des indemnités mais aussi rejoindre ceux qui, en Israël et ailleurs dans le monde, luttent contre toute forme de développement qui se moque de la santé des gens. ♣

Cet article a été écrit par M. Ben-Yami (benyami@shani.net), conseiller en matière de pêche, Haïfa, Israël